

Erwan Boulloud  
Enfilade *Lorân*, marqueterie  
de laiton patiné et poli,  
piètement en laiton patiné,  
h. 82 x L. 165 x p. 45 cm, 2019.

## Le mobilier métal : architectures sculpturales

L'art du métal offre une vaste palette de matériaux et de techniques comme la ferronnerie, la dinanderie, le tournage du bronze, etc. Des créateurs maîtrisant parfaitement ces savoir-faire se sont dirigés vers le mobilier contemporain en l'abordant comme de la sculpture : penser l'objet dans sa fonctionnalité mais l'envisager comme une œuvre en volume.

Texte d'Anne Swynghedauw

Avec la révolution industrielle, l'utilisation du métal s'est généralisée, et la fabrication du mobilier n'est pas restée en dehors de cette expansion. Dans les années 1920-1930, l'acier, le cuivre et l'aluminium sont apparus bien plus ostensiblement dans le mobilier de décorateurs ensembliers comme Pierre Chareau. Issus du Bauhaus, des designers tels que Robert Mallet-Stevens, Marcel Breuer, Eileen Gray ou Charlotte Perriand l'ont adopté, en particulier l'acier tubulaire, qui répond alors à leur vision minimaliste et fonctionnaliste de l'ameublement ainsi qu'à leur volonté de produire de manière industrielle. Le métal entre donc dans les intérieurs. Aujourd'hui, s'il reste un des matériaux privilégiés des designers pour des productions de masse, des artisans d'art spécialisés élaborent des pièces d'exception, requérant une connaissance approfondie des métaux purs et des alliages et une maîtrise parfaite de leurs techniques. L'acier, l'inox, le cuivre, le bronze, le laiton, l'aluminium et le fer se façonnent selon leur malléabilité, leur résistance et leurs propriétés. Le découpage des formes d'une pièce ou l'assemblage doivent être appréhendés dans leurs moindres détails : à la main avec des outils spécifiques mais parfois aussi à l'aide de machines numériques. Bronzier d'art, ciseleur, graveur en modelé,

graveur d'ornement, tourneur, dinandier, soudeur, ferronnier d'art, fondeur bronzier, etc. : ces métiers, parfois oubliés, requièrent une formation pointue et une longue pratique. Lieux de création et de recherche, leurs ateliers nécessitent des équipements lourds et par conséquent un investissement financier important. Que l'on travaille seul ou avec une équipe, dans de petits ou de grands ateliers, comme celui de Vincent Dubourg qui s'est installé dans une ancienne école religieuse à Felletin sur 800 m<sup>2</sup>, ou celui d'Erwan Boulloud, un bâtiment Mozinor à Montreuil qu'il partage avec dix salariés à temps plein, un atelier métal a toujours un coût de fonctionnement important. Yann Dessauvages, aidé de son père au début, après avoir employé deux personnes, a dû y renoncer : « *C'était trop coûteux et je passais plus de temps à superviser qu'à créer.* » C'est pourquoi certains d'entre eux, pour de grosses pièces, sont parfois obligés de collaborer avec des fonderies d'art. Mais c'est dans leurs ateliers qu'ils réalisent toutes les étapes de finitions. Ainsi, le coût de réalisation étant élevé, rien d'étonnant que le modèle économique se fonde sur la production de pièces d'exception qui s'adressent le plus souvent au circuit confidentiel des galeries, collectionneurs et agences d'architecture. Si ce sont les propositions créatives qui sont recherchées par leur clientèle, celle-ci fait aussi appel à eux pour du sur-mesure.





Erwan Boulloud

Page de gauche : cabinet  
*Anthropocène de crime*, laiton  
patiné et poli, structure en acier  
inoxydable, missile en acier,  
h. 265 x L. 100 x p. 80 cm, 2019.

Ci-dessous : enfilade *Écailles*,  
marqueterie de laiton patiné  
et poli, plateau en chêne brûlé,  
h. 90 x L. 176 x p. 50 cm, 2024.





### LE MOBILIER-SCULPTURE

Depuis l'école Boulle, Erwan Boulloud sait que c'est l'aspect créatif de son métier qui l'intéresse : « J'évolue sur une ligne de crête entre sculpture et mobilier. Mes carnets de croquis sont des pense-bêtes afin que les premières idées ne m'échappent pas ! » Au fil des années, il a utilisé une large palette de matériaux (laiton, cuivre, aluminium, bronze, acier, inox) pour exploiter leur potentiel et faire ressortir leurs singularités. Afin de révéler la profondeur des matières, elles sont traitées d'innombrables manières : brûlées, polies, dénudées, etc. Un travail de marqueterie a aussi été développé au sein de l'atelier. Toujours spectaculaire, le mobilier d'Erwan Boulloud puise son inspiration dans l'énergie de la terre et du cosmos. Mais c'est en sculpteur, parfois même en orfèvre tant certaines de ses pièces évoquent le bijou, que ce créateur les conçoit. Nathanaël Le Berre, formé à la création métal à l'Ensaama Olivier-de-Serres, s'est ensuite perfectionné à la dinanderie auprès d'Hervé Wahlen. Celui-ci lui a ouvert les voies de la création libre. « Il a fallu créer ma propre grammaire, apprivoiser le matériau puis apprendre à me libérer de la technique et oser aller vers des formes sculpturales », confie cet admirateur de grands sculpteurs, tels Tony Cragg, Antoniucci Volti, Agustín

Cárdenas, ou de l'orfèvre Goudji. « Je travaille au marteau la feuille de métal – laiton ou cuivre. Il faut savoir apprécier à l'œil la distorsion du métal, sa tension, la formation des vagues que crée le martelage. » Encouragé par sa galeriste Michèle Hayem, il commence à réaliser des pièces plus volumineuses et fonctionnelles. « J'ai une certaine méfiance vis-à-vis du dessin qui impose une vision trop plane des choses. Je préfère modeler du béton cellulaire pour visualiser mes pièces en trois dimensions. Je peux ainsi les faire tourner dans mon esprit comme dans mes mains avant de les inscrire dans le métal. » Aujourd'hui, il explore des formes libres pour aboutir à des œuvres fantaisistes, colorées et gaies, bien éloignées du design industriel que l'on trouve si souvent dans les intérieurs et qu'il juge un peu trop sage. « Mon travail consiste à révéler ce que peut être une "belle" forme et transmettre à celui qui la regarde sérénité et douceur », déclare-t-il. Très tôt, Yann Dessauvages quitte le système scolaire classique pour s'approprier les techniques du métal. « Cette voie m'a apporté une grande liberté de création, en dehors des règles académiques », avoue-t-il. Admirateur du design belge des années 1970-1980, de l'Art nouveau, l'Art déco et le Arts and Crafts, son mobilier en laiton, en bronze, en étain mais aussi en aluminium est raffiné, graphique et avec un souci du détail.

### Nathanaël Le Berre

Ci-dessus : tables basses *Nuages sur gouttes de cuivre*, feuilles de cuivre martelées et polies, gravure, feuille de laiton gravée et sertie (plateau), h. 50 cm, Ø 60 cm.

Page de droite : cabinet deux portes *Organon*, laiton gravé et patiné à la feuille d'or, cuivre martelé à patine brune, deux bulles de verre soufflé et gravé par Xavier Le Normand, h. 155 x l. 100 x p. 40 cm, 2019.

